

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****jeudi 1^{er} mars 2007
00:01 heure (GMT)**

LES DROGUES ALIMENTENT LA FOLIE DE MAIGRIR, PRÉVIENT L'ORGANE

La tendance de l'abus d'anorexigènes pour maigrir est à la hausse et peut avoir des conséquences fatales pour les consommateurs, avertit l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) dans son Rapport annuel publié aujourd'hui, 1^{er} mars 2007.

“L'année dernière, le monde a été témoin de la mort tragique d'une mannequin brésilienne, victime d'anorexie. Les anorexigènes, qui sont censés être prescrits et contrôlés par les médecins, servent aussi pour traiter l'obésité potentiellement mortelle ou le trouble déficitaire de l'attention. Cependant, au lieu de cela, ils sont actuellement utilisés sans discrimination pour nourrir l'obsession de l'amaigrissement qui touche certaines sociétés”, a indiqué le Président de l'OICS, M. Emafo, qui a ajouté qu’“une intervention efficace des autorités compétentes locales est indispensable si l'on veut que cette tendance soit inversée.”

Les anorexigènes sont des substances qui suppriment l'appétit ou la sensation de faim. Quatorze sont inscrites au Tableau IV de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes. Parmi elles, sont principalement fabriquées et consommées dans le monde: la phentermine (45 %), le fenproporex (23 %), l'amfépramone (18 %), le mazindol (9 %) et la phendimétrazine (4 %). Ces substances sont principalement prescrites comme anorexigènes contre l'obésité pour traiter la narcolepsie et le trouble déficitaire de l'attention. Elles peuvent être addictives et, du fait qu'elles stimulent le système nerveux central, leur usage indiscriminé peut avoir des effets nocifs graves. Une surdose aiguë peut être très dangereuse et provoquer états de panique, comportements agressifs et violents, hallucinations, dépression respiratoire, convulsions, coma, voire la mort. C'est pourquoi elles doivent être prescrites par un médecin ayant soigneusement pesé les risques et les bienfaits pour le patient.

Cinq pays et un territoire ont le taux d'usage par habitant de stimulants inscrits au Tableau IV le plus élevé dans le monde, à savoir, dans l'ordre décroissant: le Brésil, l'Argentine, la République de Corée, les États-Unis d'Amérique, Singapour et la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine). À quelques exceptions près, si l'usage d'anorexigènes en Asie semble tendre à la baisse, il reste au niveau le plus élevé dans les Amériques. Au Brésil, la consommation par habitant d'anorexigènes est près de 40 % supérieure à celle des États-Unis. Ce taux élevé est alimenté par la fabrication locale: en 2005, 98,6 % du fenproporex et 89,5 % de l'amfépramone consommés dans le monde avaient été fabriqués au Brésil, et la quasi-totalité avait été consommée dans le pays. La production de ces substances y a également augmenté, le taux de rendement ayant grimpé de 20 % entre 2004 et 2005. En Argentine, si la consommation de pémoline a diminué grâce à de nouveaux contrôles plus stricts en matière de prescription et de délivrance, celle du mazindol a fortement augmenté et a atteint les niveaux records à l'échelle mondiale entre 2003 et 2005.

L'Organe a souligné que si les autorités gouvernementales compétentes appliquaient des mesures de contrôle plus strictes, la consommation diminuerait, comme on l'a vu au Chili, au Danemark et en France, où les autorités étaient parvenues à réduire considérablement la consommation de stimulants en tant qu'anorexigènes. Il recommande, entre autres, que les autorités envisagent la possibilité de durcir les mesures de contrôle relatives à la formulation et à la prescription/délivrance spéciales de préparations pharmaceutiques contenant ces substances. Par ailleurs, les professionnels de la santé peuvent jouer un rôle important à cet égard en assurant l'équilibre entre les risques et les bienfaits, et en veillant à ce que l'usage des stimulants inscrits au Tableau IV en tant qu'anorexigènes soit approprié et conforme à une bonne pratique médicale.